

A ma grande surprise, Saïd se mit tranquillement à lécher le gazon.

— « Rien n'empêche, c'est un rude chien, dit Bernard, il boit du sang de lion !..... »

— « Cherche, Saïd, cherche !! »

Le chien comprit enfin qu'il fallait remonter à la source de ce sang et partit sans hésiter, hurlant sur la piste.

— « Rude chien, répétait Bernard, rude chien !..... »

Tout à coup Saïd s'arrêta court et je le vis flairer une masse rousse couchée dans les bruyères.

Je jetai un cri insensé et en trois bonds je fus près de lui.

Mais alors un nuage passa devant moi, il me sembla que j'allais tomber foudroyé !

Cet objet fauve que mon chien flairait, cet animal qui était là, ... gisant à mes pieds, ... avec un magnifique coup de feu à l'épaule, ... mon lion, enfin, mon lion !!!.....

.....
C'était le veau de la mère Thomas !

Je voudrais bien pouvoir vous dire comme Alexandre Dumas l'histoire de mon dernier lièvre (c'est-à-dire de mon dernier lion) ; elle ne serait pas moins amusante, si je vous la racontais.....

Deux choses me retiennent :

D'abord j'ignore si mon récit vous a intéressés.

Et ensuite.....

Je n'ai pas tué d'autre lion.....

DES ESSARTS, Lieut. d'Artillerie.

Lyon, 20 décembre 1864.